

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 42 (1985)

Heft: 3

Vorwort: Apprendre à "être" ce qu'on est vraiment!

Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



EDITORIAL

Apprendre à «être» ce qu'on est vraiment!

Yves Jeannotat

«Il» était jeune! De la chaleur du foyer, il n'avait connu, pour ainsi dire, que celle qui monte, certains soirs d'hiver, de la cheminée où crépite le bois de sapin, mais autour de laquelle le père et la mère étaient rarement réunis.

S'il se hasardait à poser une question, deux fois sur trois il se faisait rabrouer sans ménagement: tais-toi! Mange ta soupe! Au lit!... Sale gamin! Tel était son lot journalier d'invectives familiales sans dire que, à l'école, les choses n'étaient guère meilleures. Pour éviter les humiliations, il avait pris l'habitude de se taire. Mais son regard «en-dessous» en disait long sur ses états d'âme.

Pour compenser «un peu», il avait pris l'habitude de sortir, et il se défoulait sur le trottoir en des combats épiques, crachant sur les souliers vernis et maudissant tout ce qui allait dans le même sens. Or, le temps passait, il grandissait et la situation était loin d'aller en s'améliorant pour lui. A ses yeux, la société était chaque jour un peu plus ce qu'il en avait vécu: un composé de cellules dissociées, un amoncellement d'individus dépersonnalisés... Un beau jour, alors qu'il vociférait le poing levé contre «l'autorité» et ses fantômes, il faillit entrer en collision, au coin de la rue, avec un «jogger» en plein effort. Ils s'étaient «engueulés» un bon coup puis, l'orage passé, le coureur avait relevé le défi d'«écouter» sans rien dire. Et il avait gagné! Alors, après un long silence, il avait mis la main sur l'épaule du jeune homme et lui avait dit: «Viens au club, tu veux? Ensemble, on tâchera d'apprendre à être ce qu'on est vraiment!» Puis ils étaient partis en direction du stade, au petit trot, l'animateur en survêtement, l'autre dans ses «jeans» troués et rapiécés de toutes parts.

«Apprendre à être», a écrit un jour René Maheu, alors directeur de l'UNESCO, «ce produit d'une éducation qui cherche moins à conférer des connaissances et des techniques qu'à développer des attitudes qui permettent à la personne de se réaliser authentiquement». C'est de cela dont les jeunes ont le plus besoin pour sortir de leur isolement et pour éprouver le sentiment d'exister: geste gratuit, créateur, valorisant puisqu'il rappelle «le besoin d'expression désintéressée qui est en chacun, comme un instant d'attente, de générosité et de beauté, un instant dont le comportement ludique et l'écoute réciproque sont le

premier assouvissement. En ceci, le sport s'apparente à l'art. Comme lui, il fait surgir de la grisaille d'une durée et d'un espace quelconques, des moments parfaits et des gestes absolus, dont on pourrait croire qu'ils ne servent à rien; à rien si ce n'est à faire éprouver la grâce d'exister!»

Le contenu de ce texte est aussi, dans les grandes lignes, celui de l'Année internationale de la jeunesse pour laquelle M. Guy-Olivier Segond, président de la Commission fédérale y relative, formule le vœu que se fasse une politique «avec» et «pour» les jeunes, dans le but de les aider non pas seulement à «devenir», mais à «être»... ■



Il n'est pas facile d'apprendre à «être» ce qu'on est vraiment.